A close-up, profile view of Barack Obama speaking, with an American flag in the background. He is wearing a dark suit jacket over a white shirt and a red tie. The text is overlaid on a semi-transparent dark red band across the middle of the image.

BOB WOODWARD
LES GUERRES
D'OBAMA



Extrait de la publication

Les Guerres d'Obama

DU MÊME AUTEUR

Les Fous du président (avec Carl Bernstein),
Robert Laffont, 1974 (Folio Documents n° 29)

Les Derniers Jours de Nixon (avec Carl Bernstein),
Robert Laffont, 1976

CIA – Guerres secrètes, Stock, 1987

Chefs de guerre, Calmann-Lévy, 1991

Bush s'en va-t-en guerre, Denoël, 2003 (Folio Documents n° 16)

Plan d'attaque, Denoël, 2004 (Folio Documents n° 24)

Gorge profonde, Denoël, 2005

Mensonges d'État, Denoël, 2007 (Folio Documents n° 43)

Bob Woodward

Les Guerres d'Obama

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR
ODILE DEMANGE, CAMILLE FORT-CANTONI,
GRÉGORY MARTIN ET ANATOLE MUCHNIK



Titre original :
Obama's Wars
Éditeur original :
Simon & Schuster, New York, 2010.

© 2010 by Bob Woodward

Et pour la traduction française :

© Éditions Denoël, 2011.

À ceux qui servent

Note personnelle de l'auteur

Deux des personnes les plus exceptionnelles que j'aie jamais rencontrées m'ont assisté chaque jour durant mon travail d'enquête puis d'élaboration, d'écriture et de mise au point de ce livre.

Josh Boak, diplômé avec mention de Princeton en 2001 et plus tard du master de journalisme de l'université de Columbia, est venu travailler avec moi après avoir collaboré au *Blade* à Toledo (Ohio) et au *Chicago Tribune*. Il est sans doute le jeune homme le plus énergique, le plus ingénieux, le plus impartial, le plus facile à vivre avec lequel j'ai eu la chance de travailler. Sur son curriculum vitae, il se présente comme «spécialiste des reportages au long cours avec un téléphone greffé sur l'oreille». C'est vrai, mais il est bien plus que cela. Josh s'est plongé dans tous les détails et toutes les nuances de la guerre en Afghanistan, de l'administration Obama et du monde politique à Washington. Il est devenu une partie de mon cerveau – la meilleure partie. Parfois, j'en suis venu à penser qu'il savait tout. Et ce qui n'est pas dans sa tête, il peut le trouver presque instantanément. C'est un écrivain doué et un enquêteur exceptionnel. Je me suis appuyé sur Josh, je l'ai poussé comme lui m'a poussé. Nous n'avons jamais eu

le moindre demi-désaccord. Il en a résulté une confiance permanente entre nous, et une constante amitié. Il n'y aurait pas de livre sans lui.

Evelyn M. Duffy, avec qui j'ai travaillé sur mon précédent ouvrage *The War Within : A Secret White House History, 2006-2008*, a enchaîné avec ce projet. Dieu merci. Âgée maintenant de 25 ans, c'est une vraie magicienne qui a réfléchi avec moi, m'a encouragé et a encore une fois transcrit des centaines d'heures d'entretiens avec des interlocuteurs allant du président Obama à des généraux en passant par des officiers du renseignement. En 2007, elle a obtenu un diplôme en littérature et en *creative writing* de l'université George Washington et elle est réellement douée pour l'écriture. Pendant son temps libre, Evelyn a écrit un étonnant roman pour jeunes adultes dont je suis sûr qu'il sera publié dès que je lui laisserai du temps pour rencontrer des agents et des éditeurs. C'est à la fois une intellectuelle et une femme pragmatique – une combinaison qui demeure rare. Sa maturité, son dynamisme et son indépendance d'esprit ne laissent pas de m'inspirer un profond respect. Evelyn, qui comptera au nombre de mes amis jusqu'à la fin de mes jours, a laissé sa marque d'intégrité sur chaque idée, chaque scène et chaque page de ce livre.

Avertissement

Quelques mots d'explication sur la façon dont les informations contenues dans ce livre ont été obtenues, jaugées et utilisées. Cet ouvrage est destiné à présenter ce qui s'est réellement passé dans la mesure où mon travail permet de le déterminer.

Il est construit autour de documents écrits : notes prises pendant les réunions du Conseil national de sécurité, notes personnelles, mémos internes, chronologies, lettres, diapositives du logiciel de présentation PowerPoint, courriers électroniques, rapports, télégrammes du gouvernement, calendriers, transcriptions, agendas et cartes.

Les informations contenues dans ce livre ont été fournies par plus de cent personnes impliquées dans la guerre en Afghanistan et travaillant dans le domaine de la sécurité nationale pendant les dix-huit premiers mois de l'administration Obama. Les interviews ont porté sur le « contexte », c'est-à-dire que les informations pouvaient être utilisées mais leurs sources ne devaient pas être identifiées par leur nom. Beaucoup de sources ont été interviewées cinq fois ou plus. La plupart m'ont autorisé à enregistrer notre conversation, qui a ensuite été transcrite. Pour plusieurs sources, la transcription

intégrale de nos entretiens dépassait les trois cents pages. J'ai essayé de préserver autant que possible la façon de parler des personnages principaux et des sources, utilisant leurs mots même quand ils ne sont pas cités directement de manière à refléter la teneur de leurs propos et leurs attitudes.

Plusieurs conseillers clés de la Maison Blanche ont été interviewés en profondeur. Ils ont partagé avec moi des notes prises lors des réunions, des documents importants, et se sont remémoré pour ce livre ce qui s'est passé avant, pendant et après les réunions. Ils m'ont considérablement aidé en me faisant part de leurs interprétations.

Des militaires expérimentés et haut placés ainsi que des responsables des services de renseignement et des diplomates m'ont également apporté leurs souvenirs détaillés, parfois en s'aidant de leurs notes ou de documents.

Dans la mesure où le travail d'investigation a duré dix-huit mois, plusieurs interviews ont eu lieu quelques jours, ou même quelques heures, après certaines discussions cruciales. Le compte rendu en est parfois plus frais et exempt d'arrière-pensées.

Les dialogues sont issus pour la plupart des comptes rendus écrits mais aussi de discussions avec les participants, généralement plus d'un. Les réflexions, conclusions et sentiments attribués à une personne ont été obtenus directement auprès de cette personne, à partir de notes ou de la bouche d'un collègue auquel cette personne s'était confiée.

De temps en temps, une source précisait au cours de la conversation que ce qu'elle allait dire était du « off », signifiant par là que cette information ne pourrait être utilisée à moins d'être obtenue par d'autres voies. Dans plusieurs cas, j'ai réussi à obtenir l'information par d'autres moyens de manière à ce qu'elle puisse figurer dans le livre. Certains pensent qu'ils peuvent verrouiller une information et empêcher sa publication en déclarant qu'il s'agit d'un « off » ou qu'ils ne veulent pas qu'elle figure dans le livre. Mais, quel que soit le locataire de la Maison Blanche, à peu près toutes les

petites affaires des uns et des autres finissent par se savoir. Et au cours des multiples interviews de fond menées avec les sources de première main au sujet de décisions clés concernant la guerre, le rôle de chacun devient clair.

Étant donné la diversité des sources ainsi que des enjeux et les vies en jeu, il m'était impossible d'écrire une version aseptisée de cette histoire.

J'ai interviewé le président Obama, qui m'a autorisé à le citer, pendant une heure et quinze minutes dans le Bureau Ovale le samedi 10 juillet 2010.

BOB WOODWARD
25 juillet 2010
Washington, D.C.

Liste des personnages

PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Barack H. Obama

VICE-PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Joseph R. Biden

MAISON BLANCHE

Secrétaire général de la Maison Blanche

Rahm I. Emanuel

Conseiller spécial du président

David M. Axelrod

Porte-parole de la Maison Blanche

Robert L. Gibbs

CONSEIL NATIONAL DE SÉCURITÉ

Conseiller à la sécurité nationale

Général à la retraite du corps des Marines James L. Jones

Adjoint au conseiller à la sécurité nationale

Thomas E. Donilon

Adjoint en charge des guerres en Irak et en Afghanistan

Général de l'armée de terre à la retraite Douglas E. Lute

Chef de cabinet du Conseil national de sécurité

Mark W. Lippert (du 20 janvier 2009 au 2 octobre 2009)

Denis McDonough (depuis le 3 octobre 2009)

Conseiller du président pour le contre-terrorisme

John O. Brennan

Conseiller à la sécurité nationale du vice-président

Antony J. Blinken

Conseiller adjoint à la sécurité nationale chargé des communications stratégiques

Benjamin Rhodes

Président de la commission de révision stratégique pour l'Afghanistan et le Pakistan

Bruce O. Riedel (du 10 février au 27 mars 2009)

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

Secrétaire d'État

Hillary Rodham Clinton

Représentant spécial pour l'Afghanistan et le Pakistan

Richard C. Holbrooke

Ambassadeur des États-Unis en Afghanistan

Général de l'armée de terre à la retraite Karl W. Eikenberry

Ambassadeur des États-Unis au Pakistan

Anne W. Patterson

DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE

Secrétaire à la Défense

Robert M. Gates

Sous-secrétaire à la Défense chargée de la politique

Michèle A. Flournoy

Porte-parole du Pentagone

Geoffrey S. Morrell

COMMUNAUTÉ DU RENSEIGNEMENT

Directeur national du renseignement

Vice-amiral à la retraite Michael McConnell (du 13 février 2007 au 29 janvier 2009)

Amiral à la retraite Dennis C. Blair (du 30 janvier 2009 au 28 mai 2010)

Directeur de la CIA

Général de l'Air Force à la retraite Michael V. Hayden (du 30 mai 2006 au 19 février 2009)

Leon Panetta (depuis le 20 février 2009)

Adjoint au directeur de la CIA

Stephen R. Kappes (du 25 juillet 2006 au 14 avril 2010)

Michael J. Morell (depuis le 6 mai 2010), auparavant directeur de la division de l'analyse (2008-2010)

ARMÉE DES ÉTATS-UNIS

Commandant, Central Command

Général de l'armée de terre à la retraite Army David H. Petraeus (du 31 octobre 2008 au 30 juin 2010)

Commandants des unités combattantes, forces américaines et de l'Otan, Afghanistan

Général de l'armée de terre à la retraite David D. McKiernan (du 3 juin 2008 au 15 juin 2009)

Général de l'armée de terre à la retraite Stanley A. McChrystal (du 16 juin 2009 au 23 juin 2010)

Général de l'armée de terre à la retraite David H. Petraeus (depuis le 4 juillet 2010)

Président du comité de l'état-major interarmes

Amiral Michael G. Mullen

Vice-président du comité de l'état-major interarmes

Général du corps des Marines James E. «Hoss» Cartwright

Directeur du centre d'excellence pour l'Afghanistan et le Pakistan, Central Command

Colonel de l'armée de terre à la retraite Derek Harvey

Porte-parole du général Petraeus

Colonel de l'armée de terre Erik Gunhus

AFGHANISTAN

Président de la République d'Afghanistan

Hamid Karzaï

Dirigeant du conseil provincial de Kandahar,
Ahmed Wali Karzaï, demi-frère du président Karzaï

PAKISTAN

Président de la République du Pakistan

Asif Ali Zardari

Chef d'état-major de l'armée pakistanaise

Général Ashfaq Kayani

Ambassadeur du Pakistan aux États-Unis

Husain Haqqani

Le jeudi 6 novembre 2008, deux jours après son élection à la présidence des États-Unis¹, le sénateur Barack Obama a tenu une réunion avec le directeur national du renseignement, Mike McConnell, à Chicago².

Vice-amiral à la retraite, McConnell, 65 ans, était venu présenter en détail les opérations de renseignement les plus secrètes et les moyens à la disposition du renseignement américain qu'il contrôlait en tant que directeur national du renseignement. Dans tout juste soixante-quinze jours, à l'issue de la passation de pouvoir entre George W. Bush et son successeur, l'autorité de l'État reposerait entre les mains de Barack Obama, 47 ans. Bientôt, ce serait lui le «premier client», comme la communauté du renseignement appelle parfois le président des États-Unis.

Ce matin-là, McConnell, épaules tombantes, cheveux châtain clair coiffés en mèches et sourire malicieux, est arrivé tôt au Kluczynski Federal Building, un gratte-ciel austère de Chicago. Il était accompagné du directeur de la division de l'analyse de la CIA, Michael J. Morell qui, un temps, avait présenté au président Bush les briefings sur le 11-Septembre.

Ils ont été accueillis par deux membres de l'équipe de

transition du sénateur Obama, des anciens de la dernière administration démocrate : John Podesta, le secrétaire général de la Maison Blanche lors des deux dernières années de la présidence de Bill Clinton, et James Steinberg, qui avait été adjoint au conseiller à la sécurité nationale dans les années 90.

« Dès que le président sera là, nous serons tout ouïe pour écouter ce que vous avez à nous dire, les gars », leur a lancé Podesta.

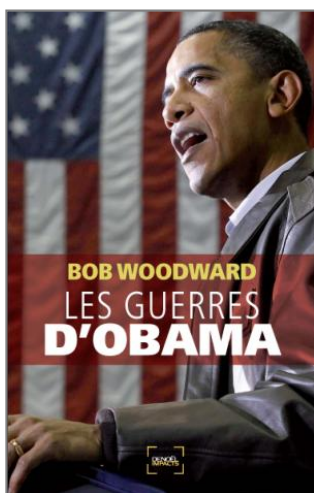
McConnell a marqué un temps d'arrêt. Il avait reçu des instructions de George Bush. « En tant que président, avait intimé Bush à McConnell dans son parler particulier, j'ai pris la décision d'interdire de révéler des informations sur nos informateurs et comment tout ça fonctionne » si ce n'est au nouveau président. McConnell savait que Bush avait toujours eu du mal avec le vocabulaire du renseignement. Ce qu'avait voulu dire le président, c'était que rien ne devait être dévoilé qui pourrait permettre l'identification des sources humaines des services de renseignement et la mise au jour des techniques nouvelles développées pour infiltrer et attaquer Al-Qaïda, mener les guerres en Irak et en Afghanistan. En somme, les méthodes que les États-Unis mettaient en œuvre pour se protéger.

« Désolé, John, lui a répondu McConnell, j'aimerais bien pouvoir faire comme vous dites, mais j'ai reçu des ordres. » Il lui a rapporté les instructions de Bush : seuls le nouveau président et toute personne qu'il aurait choisie pour occuper un poste important en matière de sécurité nationale pourraient assister à la réunion. « Aucun d'entre vous n'a été nommé à un tel poste. Je ne peux pas vous laisser écouter ce que j'ai à dire. Ce serait enfreindre les ordres du président. »

« OK, j'ai compris », a répliqué Podesta en dissimulant à peine son irritation. Avant, lui et Steinberg avaient accès à toutes les informations, d'où qu'elles viennent. Il pensait que cela ne facilitait pas la tâche d'Obama, qui n'avait pas du tout l'habitude des briefings des services de renseignement.

Achevé d'imprimer

ISBN : 978.2.207.2623087



Les guerres d'Obama Bob Woodward

Cette édition électronique du livre
Les guerres d'Obama de *Bob Woodward*
a été réalisée le 14 avril 2011
par les Éditions Denoël.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
imprimé par Firmin didot
(ISBN : 9782207110683).

Code Sodis : N48403 - ISBN : 9782207110706

Numéro d'édition : 181071